

Le nouveau Musée Fabre se construit, les terrassements s'achèvent

Une surface doublée pour une des plus riches collections de France

Pelleuses et bulldozers ont remplacé les visiteurs au musée Fabre. Depuis mars 2003, le nouveau musée se construit. En 2006, il rouvrira totalement restructuré et modernisé. Pendant ce temps, les œuvres sont restaurées, les collections voyagent dans les plus grands musées à l'étranger et le Pavillon sur l'Esplanade Charles De Gaulle organise des expositions de renom.

Le Musée Fabre a connu des extensions successives depuis sa fondation en 1828 par François Xavier Fabre, peintre néoclassique. Créé à partir de deux grandes salles historiques, les Griffons et le Jeu de Paume, le musée Fabre comptait avant sa fermeture une trentaine de salles pour une surface totale de 4000m² à la fin du XX^e siècle. Tous les cinquante ans, une grande campagne de travaux a donné plus d'ampleur à ce musée. Mais aujourd'hui, avec les chantiers entrepris par Montpellier Agglomération pour une durée de trois ans, le musée entre dans une nouvelle dimension.

Les travaux de terrassement en cours s'achèvent

Près de 55 millions d'euros sont investis dans cette opération exceptionnelle. En 2006, quand le musée rouvrira ses portes, il deviendra le plus grand musée des Beaux-Arts du Sud par sa superficie et ses collections. 9 150m² de surface utile, soit plus que le doublement de la super-



Le creusement de la cour Bazille, futur hall d'accueil du musée. PHOTO : MONTPELLIER AGGLOMÉRATION

ficie avant travaux, permettront de présenter au public quelque 800 tableaux (cf encadré oeuvres).

Constitué de bâtiments aux structures et époques différentes (collège des Jésuites du XVII^e, le musée Fabre initial du XVIII^e et les locaux de l'ancienne bibliothèque du XIX^e), le musée Fabre retrouvera une plus grande unité. C'est le pari demandé aux architectes bordelais Lajus-Pueyo-Brochet et montpelliérain Nebout, qui ont réussi dans leur projet à rendre sa logique au musée tout en restituant l'âme des lieux et la personnalité des collectionneurs. La restructuration du musée va permettre une

redistribution plus lisible des salles ponctuées d'événements architecturaux et avec une circulation facilitée. Les visiteurs auront le choix de suivre un parcours organisé en plusieurs boucles permettant de construire son propre cheminement à travers le musée et les siècles. Quatre grands thèmes articuleront cette nouvelle présentation : la peinture nordique, la peinture classique européenne, le XIX^e siècle et la Modernité, les Arts Décoratifs. Une cinquantaine de salles qui connaîtra une rotation d'accrochages des collections du musée régulière, sans oublier 850m² de salle d'expositions temporaires.



Mise à nu et restitution des salles originelles comme dans l'ancien Collège et ses voûtes en pierre.

PHOTO : MONTPELLIER AGGLOMÉRATION



La cour Bourdon restituée accueillera une salle d'expositions temporaires ainsi qu'un nouveau bâtiment dédié à la collection contemporaine.

PHOTO : MONTPELLIER AGGLOMÉRATION

De nouveaux services conviviaux

Ce musée d'un nouveau type s'affirmera comme un équipement vivant. Tout sera fait pour que les visiteurs utilisent le musée à leur guise et de façon naturelle. Ainsi ils auront accès librement à la cafétéria avec terrasses, au centre de documentation qui présentera les 5 000 ouvrages du fonds bibliothécaire du musée, à la boutique spécialisée où s'achèteront livres, cartes et autres souvenirs du musée et aux expositions temporaires. Le service éducatif prendra une dimension nouvelle et pourra accueillir les scolaires, les groupes et les familles dans des espaces ateliers modulables selon les projets. Des lieux conviviaux qui inciteront le public à revenir. Le musée sera doté de toutes les nouvelles technologies. Une douzaine d'ordinateurs permettra dès le hall d'accueil de

préparer sa visite. Des écrans multimédia présenteront des films et documentaires sur le musée afin de donner des clés aux visiteurs sur les collections exposées. Des petits salons d'interprétation et des bornes de consultation ponctueront le parcours. Un auditorium de 124 places offrira des conférences, des projections de documentaires sur les collections, des petits concerts et des cours d'art pour tous dispensés par l'École du Louvre. Autant d'outils qui feront vivre ce musée.

Des oeuvres "bichonnées"

L'ampleur des travaux explique la nécessaire fermeture de trois ans et, pendant ce temps, l'équipe du musée s'active. Suivi du chantier, réalisation de documents pédagogiques, organisation d'ateliers d'arts plastiques, restauration des oeuvres, expositions au Pavillon du musée Fabre, prêts d'oeuvres à l'étranger...

Une campagne de restauration sur trois ans a été mise en place afin que toutes les oeuvres exposées au musée soient présentées dans leur meilleur état : 150 tableaux sont envoyés dans les nouveaux ateliers du Centre Inter-régional de Conservation et de Restauration du Patrimoine (CICRP) à Marseille agréés par la Direction des Musées de France, ou ceux de Versailles. Les résultats de ce travail méticuleux sont impressionnants. Par ailleurs, six mois avant l'ouverture du musée, toutes les oeuvres seront bichonnées, toilettées, dépoussiérées et les cadres remis en état. Une opération exceptionnelle d'un budget global de près de 3 millions d'euros TTC. Cette attention particulière vouée aux collections du musée permet également de découvrir des informations inédites sur des oeuvres. C'est le cas du chef d'oeuvre de Dela-



3 QUESTIONS A

> Michel Hilaire, Directeur du musée Fabre

Quelle est la place du musée Fabre et de ses collections en France ?

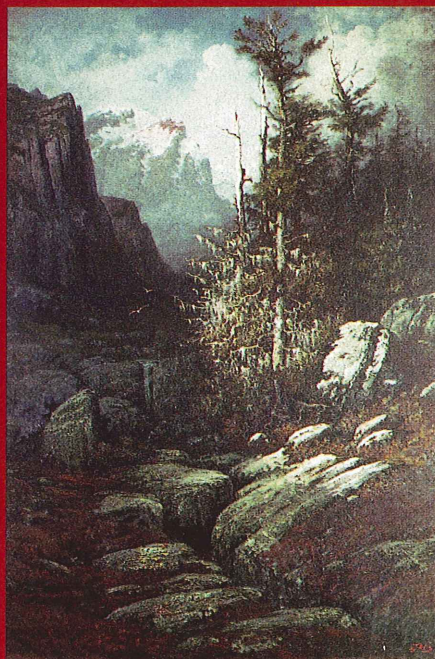
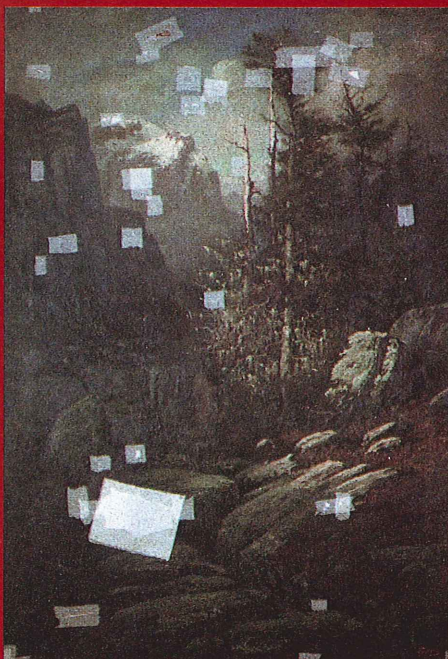
Michel Hilaire : Le musée Fabre est célèbre en France et ailleurs dans le monde pour la qualité de ses collections Beaux-arts qui le classe dans le peloton de tête des grands musées français en dehors de Paris aux côtés de Lyon, Lille, Nantes, Dijon ou Rouen. La collection montpelliéraine est fameuse pour ses séries d'artistes de grand renom comme Bourdon, Téniers, Greuze, David, Houdon, Fabre, Delacroix, Courbet, Bazille ou encore Cabanel. Trois généreux donateurs issus de Montpellier ont véritablement « fait » le musée au XIX^e siècle : F.X. Fabre, peintre néoclassique et fondateur du musée, A. Valadau, amateur de tableaux nordiques et A. Bruyas ami de Courbet et commanditaire de « Bonjour Monsieur Courbet », un des tableaux les plus connus au musée et dans le monde !

En quoi le projet de rénovation en cours est-il particulièrement novateur ?

M.H. : D'abord le projet va permettre de replacer le musée au premier rang des musées français et européens grâce à la qualité du projet architectural, respectueux de l'histoire du bâtiment et des donateurs mais aussi résolument moderne dans son esprit et tourné vers l'avenir : utilisation de dispositifs multimédias, présentation croisée de peintures et de dessins, projet culturel ambitieux tourné vers un public très large, équipements attractifs (cafétéria, auditorium, centre de documentation, espaces pédagogiques...)

Comment imaginez-vous le Musée Fabre dans dix ans ?

M.H. : Le musée dans dix ans sera un équipement culturel de premier plan de l'Agglomération de Montpellier absolument incontournable qui attirera un public local renouvelé mais aussi international grâce à une présentation claire et attractive de ses prestigieuses collections permanentes et sa programmation d'expositions temporaires de haut niveau explorant tous les domaines de la création (art ancien et courants de la modernité) sans oublier une offre culturelle diversifiée et pédagogique (événements, concerts, conférences...)

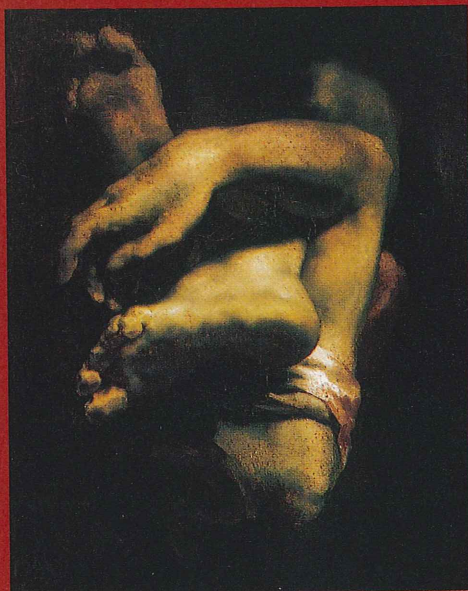


« Souvenir des Alpes » de Gustave Doré avant et après restauration.

croix, *Aspasie*, qui, après un examen radiographique a révélé deux visages, non visibles à l'œil nu, cachés sous la couche picturale...

Les collections du musée Fabre rayonnent dans le monde entier

Régulièrement, le musée Fabre est sollicité pour ses collections. Ainsi, les tableaux quittent périodiquement Montpellier pour être exposés dans d'autres musées français ou étrangers. Familier de ces voyages, un des chefs-d'œuvre du musée, *Etude de pieds et de main* de Théodore Géricault



« Etude de pieds et de main » de Théodore Géricault (1791-1824) PHOTO : F. JAULMES



Le musée Fabre expose ses plus beaux tableaux en Australie.



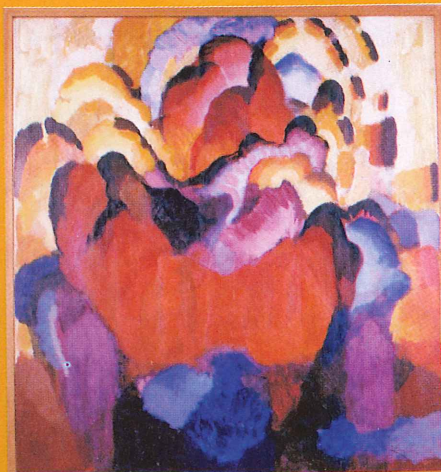
qui après s'être expatrié pour Londres à la Tate Gallery, puis à Minneapolis aux Etats-Unis, a rejoint le Metropolitan Museum de New York. La fermeture du musée permet d'amplifier ces prêts ponctuels en organisant le voyage de véritables ensembles d'œuvres. Dernière destination en date, la National Gallery of Australia à Canberra où sont exposés 85 tableaux du musée datant du XVII^e au XIX^e siècle. Intitulée "French paintings", cette exposition majeure qui a nécessité cinq jours de voyage et trois envois séparés par mesure de sécurité, se

tient dans un des plus grands musées d'Australie jusqu'au 15 février 2004. D'autres déplacements sont déjà programmés. De mars 2004 à mars 2005, l'exposition "Bonjour, Monsieur Courbet !" sera exposée dans quatre villes des Etats-Unis. En 2005, une sélection des chefs d'œuvre du musée partira pour le Japon... Ces rendez-vous artistiques internationaux permettent de faire connaître le musée et la qualité de ses collections à l'étranger où l'Agglomération rayonne à travers ses plus belles œuvres.

> Kupka et Zao Wou-Ki au Pavillon du musée Fabre en 2004

Le Pavillon du musée Fabre, espace d'exposition créé en 1992, est utilisé pour accueillir une programmation de qualité en attendant la réouverture du musée. Après "Univers Intérieur" le legs de Jean-Pierre Rouayroux et la collection Alfred Bruyas "Bonjour Monsieur Courbet", il présente "De Rubens à Guardi, chefs d'œuvre de la peinture étrangère des XVII^e et XVIII^e siècles du Musée Fabre"

jusqu'au 1^{er} février 2004. Puis, ces célèbres tableaux italiens, espagnols, flamands et hollandais laisseront la place entre février et juin 2004 à une exceptionnelle rétrospective de Frantisek Kupka dans le cadre d'un partenariat « hors les murs » mené avec le Centre Pompidou. Avec une quarantaine de peintures, la trentaine de dessins et l'importante documentation qu'elle propose, cette très riche exposition apporte un éclairage remarquable sur l'œuvre de ce peintre d'origine tchécoslovaque devenu français de cœur dès 1905 qui est sans conteste un des pionniers de l'art moderne aux côtés d'artistes tels que Kandinsky, Picabia et Léger. Cet été, les expositions temporaires continuent avec la réception de la rétrospective de Zao Wou-Ki dans le cadre de l'année de la Chine.



« Facture robuste » de Kupka



Œuvre de Zao Wou-Ki

Parcours des collections

Riches de 1 500 tableaux, 260 sculptures, 3 500 dessins... les collections du musée s'enrichissent régulièrement d'acquisitions provenant de galeries d'art ou de collections privées, mais également de dépôts négociés avec les grands musées de l'Etat.

PARCOURS ANCIEN ET CLASSIQUE



« Bouquet de fleurs » de Jan van Huysum l'aîné (1682-1749)

Niveau 0

- Flamands du XVII^e avec Brueghel le jeune, Rubens...
- Hollandais début XVII^e avec Dou, TerBorch, Wouwerman
- Hollandais milieu XVII^e avec Steen, Metsu
- Salle Valedau
- Hollandais fin XVII^e avec Berckeyde, Roghman
- Nordiques italianisants XVII^e

Niveau 1

- Salle du Jeu de Paume XIV^e-XVI^e européen avec Campana, Véronèse, Cousin
- Italiens XVII^e avec Cardi, Elsheimer
- Salle des Griffons Italiens XVII^e avec Le Guerchin, Le Dominiquin, Cagnacci
- Espagnols XVII-XVIII^e avec Zubaran, Ribera
- Français à Rome XVII^e avec Poussin
- Français XVII^e avec Vouet, Bourdon
- Français fin XVII^e - début XVIII^e avec Monnoyer, Coypel
- Galerie Bruyas ou salle des colonnes
- Grande peinture française académique XVII^e avec Coypel, Restout
- Peintres en Italie XVIII^e avec Subleyras, Panini

« Paysage au satyre endormi » de Nicolas Poussin (1594-1665)



« Académie d'homme dite Hector » de Jacques Louis David (1748-1825)

- Français XVIII^e avec Aved, Vernet, Robert
- Début Néoclassicisme avec David, Greuze, Reynolds, Houdon
- Salle Vien Néoclassicisme avec Fabre, David, Houdon
- Cabinet de dessins

Niveau 2

- Paysages néoclassiques avec Michallon, Fabre, Gauffier
- Peinture d'histoire néoclassique

PARCOURS XIX^e - XX^e SIECLE

Niveau 1

- Romantisme avec de Monvoisin, Duret, Delorme
- Collection Bruyas avec Corot, Rousseau, Millet
- Salle Delacroix et l'orientalisme
- Salle Ingres et le classicisme
- Galerie des sculptures
- Salle Cabanel

Niveau 2

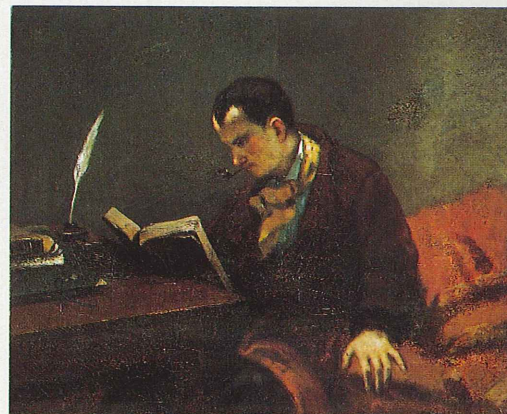
- Salle Courbet
- Salle Bazille
- Cabinet des dessins XIX^e
- Castelnau
- Les Modernes avec Matisse, Dufy et Van Dongen
- Salle Germaine Richier
- Ecole de Paris avec De Staël, Viera da Silva
- Soulages
- Supports-Surfaces avec Viallat, Bioules, Dezeuze



« Exercices militaires des Marocains dit Fantasia » de Ferdinand Victor Eugène Delacroix (1798-1863)



« Souvenir de Ville d'Avray » de Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875)



« Portrait de Baudelaire » de Gustave Courbet (1819-1877)



« Les remparts d'Aigues-Mortes » de Frédéric Bazille (1841-1870)